

Chapitre VII – Petit couple et grosse fatigue

Là-bas tout au sud au pied des montagnes, là où l'Arget joint l'Ariège, Nelwyn et Kiro ont joint leur vie sous l'œil attendri de Pouhiou, ce grand romantique. Cet épisode est l'occasion d'une pause salutaire pour notre horizontal ludion qui éprouve, et c'est bien compréhensible, une certaine fatigue à force de disperser son énergie entre les rencontres, les déplacements et le défi d'écriture.

Le voilà pourtant déjà prêt à partir à la rencontre des libristes, représentant Framasoft avec un dynamisme sans faille dès aujourd'hui ! Passez le voir et l'encourager, vous lui donnerez son carburant préféré : l'échange.

J'irai écrire chez vous épisode 7 : Foix

C'est un peu de la triche. Je viens de passer trois jours chez mon petit frère. Qui, avec sa chérie, s'avèrent tous deux être des lecteurs des NoéNautes. Mais si j'ai choisi de m'arrêter là, c'est que j'ai une bonne excuse et elle est en forme d'histoire.

Ceci n'est pas leur histoire vraie

Nelwynn est une amie de lycée. On a traversé beaucoup de pérégrinations passionnées durant nos folles jeunesses ariégeoises et toulousaines.



Foix, la rue des Grands Ducs, photo Jean-Louis Venet CC-BY-SA-3.0 via Wikimedia Commons

Kiro est mon cadet de huit ans. Le petit dernier à qui j'ai filé ses premières capotes, son premier magazine de cul (plus le conseil « le pr0n c'est pas comme la vraie vie ») et le « kit de survie du jeune hétéro » (localisation du clitoris + importance des préliminaires = ayé tu as les bases maintenant file te faire ton éducation).

Un jour, alors que Nelwynn était passée à la maison familiale, Kiro salue son départ d'un « Roh ! elle est toujours aussi belle, Nel'. Tu vois j'oserais pas, mais... elle me plaît bien, quoi. » Quelques jours plus tard, c'est à Nelwynn de m'avouer : « Putain ton petit frère, ça fait bizarre. Je l'ai connu ado, mais là il a 20 ans, et... c'est un beau mec, quoi... »

Surtout ne me faites pas ce coup-là.

Au bout de deux ou trois remarques d'un côté et de l'autre, je n'y tins plus : « Mais arrêtez de me faire chier et couchez

ensemble, bon sang ! Vous semblez en avoir envie tous les deux ! » Puis, avisé, je modère d'un « par contre, me faites pas le coup de tomber amoureux l'un de l'autre, j'ai aucune envie d'être pris entre deux feux, hein ! »

Résultat ? Près de cinq ans après ils sont toujours ensemble, un beau petit couple de goths geeks qui vivent dans le péché et une jolie maison aux 10 000 statuettes... Mais il y a quelques jours, mon petit frère a demandé la main de ma meilleure amie. Je ne pouvais décemment pas manquer ça. D'où ce bel arrêt sur les hauteurs enneigées de Foix.

J'ai peu écrit chez Kiro et Nel

Honnêtement : je fatigue. Les voyages, les discussions, les rencontres et les idées se bousculent les unes les autres, et tout passe de manière floue comme par la fenêtre d'un train. Qu'on ne s'y trompe pas : j'adore cette expérience. Mais si je commence à me coller la pression, je me bloque et n'écris pas. Du coup je fatigue. Au moment où j'écris ces lignes, je n'ai pas tapé les 1667 mots du jour et je dois en avoir 2200 de retard. J'ai décidé de m'en foutre. Du moins de ne pas laisser l'amusement de ce défi se transformer en une obligation, une tâche, une peine. J'essaie au contraire de profiter des rencontres, qui nourrissent l'écriture de manière très... directe. Je ne peux rien dire sans spoiler, mais plus que les discussions, ce sont les vies des gens qui m'inspirent.



Garder la joie de la découverte.

J'ai peu écrit du chapitre V mais ce que j'ai pu écrire m'a surpris. Plus l'intrigue se resserre, plus certaines choses ressortent des personnages avec une profondeur que je ne leur soupçonnais pas. Je ne veux rien te dévoiler mais j'ai bien envie de te mettre l'eau à la bouche. Genre avec un petit extrait du début :

Il faut que je rassemble mes pensées. Pas facile, quand tu occupes un manoir rempli de télépathes. Mais je dois essayer de remettre un peu d'ordre dans toutes ces calembredaines. Rassembler mes pelotes d'indices, tricoter le fil de l'Histoire pour que se dessine à mes yeux le patron de ce jacquard qui se répète dans le temps

Alors oui : une nouvel narrateurice succèdera à Enguerrand et Cassandre. Oui, après Fulbert puis Enguerrand, un nouveau NoéNaute sera au cœur de l'intrigue de ce roman. Non,

l'intrigue ne se déroulera pas en temps réel comme lorsque les romans sont bloqués sur 4 mois... Ça donne envie ?

On se voit quand ?

Non parce que tu vas avoir l'embaras du choix ! Les 23 et 24 novembre, je tiens le stand Framasoft avec FraMartin au Capitole du Libre, où je pourrais faire des dédicaces. Avec de superconférences : Benjamin Jean, Jérémie Zimmerman, Benjamin Bayart... et même moi !

Le dimanche, on fait un atelier d'écriture collaborative : un épisode hors série des NoéNautés écrit à plein de mains ! D'ailleurs, on réitère cet atelier dans les locaux Lyonnais de Framasoft le mardi 26 novembre entre 18 et 20h avec Pyg himself. Pense à t'inscrire auprès de pyg chez [framsoft point org](http://framsoft.point.org) et à apporter ton ordinateur portable ! Le but sera de faire un joli épisode et de l'élever dans le Domaine Public Vivant. Sinon, on peut aussi se retrouver avec Gee à Nice durant les derniers jours du NaNoWriMo (29 et 30 novembre) à l'occasion des Journées Méditerranéennes du Logiciel Libre, où nous dédicacerons nos fictions libres.

Tant de choses se passent...

C'est limite frustrant de ne pouvoir tout suivre que de loin. C'est un mois admirable pour la culture libre, j'ai l'impression, quand tant de positions bougent, que tant de gens expérimentent... De Ploum qui parle brillamment de financement libre, à Neil Jomunsi qui se lance dans la libre diffusion. De l'amendement sur les locked-books (ebooks fermés par un écosystème ou des DRM) adopté puis aboli en 24h au parlement ; à la Hadopi qui dit que partager des fichiers ne nuit pas à la culture et ne devrait pas entraîner de compensation. Des billets inspirants et inspirés de Thierry Crouzet à cette loi sur le Domaine Public qui représente une opportunité rare...

Tant de choses se passent. Dont une qui me tient à cœur : la campagne pour soutenir Framasoft. Voilà trois semaines que je bats la campagne dans ce but : montrer qu'il faut des lieux numériques où l'on peut abriter et faire grandir de libres expériences. Une auberge du libre, en quelque sorte, où on y trouve forcément bien plus que ce qu'on y apporte, tant les projets se nourrissent. J'espère que cette dynamique pourra perdurer et s'étendre... Et cela dépend de vos soutiens. Alors : « Allons-y ! »

À dans trois jours,

– Pouhiou.